

Sœur Marie-Aimée de JESUS
née Dorothee Quoniam
(1839-1874)

[4]

Carmélite. Auteur de Notre Seigneur JESUS CHRIST étudié dans le saint Evangile.

Extraits du tome II : La vie cachée

« Quand l'âme possède JESUS en elle, quand il est né à nouveau, il lui est moins nécessaire de chercher les moyens qui peuvent la conduire à la perfection que de **regarder JESUS pour l'imiter**. Regarder JESUS, c'est contempler ses divines beautés, c'est le remercier de ses ineffables bontés ; c'est surtout **étudier les dispositions de son âme, ses intentions, afin d'agir d'après le divin modèle**. Ce qui resplendit d'abord en l'Enfant JESUS dans la crèche, ce qu'il apporte au genre humain, comme ce qu'il fait annoncer, c'est **la paix**.

On voit cette âme s'inspirer, dans ses rapports avec Dieu, du premier regard de JESUS vers son Père. Comme lui, elle cherche en tout sa gloire, évite ce qui peut lui déplaire, ne lui refuse rien de ce qu'il demande.

Dans ses rapports avec le prochain quelque chose du divin sourire de l'Enfant Dieu aux hommes passe dans sa conduite, dans sa conversation, dans son attitude : elle fait rayonner la paix autour d'elle.

Vis-à-vis d'elle-même, elle s'efforce de garder sa paix en arrêtant son activité naturelle, en évitant de s'empresse, même intérieurement, sous prétexte d'exciter la dévotion. » (Ch. II)

« **L'âme qui voit JESUS dans sa crèche s'entourer de pauvre et simples bergers, se sentira inclinée, elle aussi, vers les simples et les petits**. Ce sera une nouvelle effusion de grâce, effusion pleine de douceur pour elle-même, de bonté, d'affabilité pour le prochain. Qui pourra dire ou expliquer ce que la grâce peut opérer quand la vertu de simplicité émane de celle de JESUS Enfant. Cette âme regardera comment JESUS agissait avec les pauvres et les petits. » (Ch. III)

« **JESUS Christ veut que l'âme qui prétend l'imiter chérisse les pauvres, mais il condamne le dédain affecté pour les riches**. Il ne faut pas confondre les biens méprisables de ce monde avec les personnes qui les possèdent.

JESUS Christ veut que la charité de l'âme qu'il transforme embrasse tous les états, tous les âges, toutes les conditions. Il condamne cette préférence dont un seul être est l'objet, ces affections qui ne savent s'étendre au de là d'un certain cercle. Quelle ressemblance pourrait-il y avoir entre un cœur si étroit, si resserré et celui de JESUS Christ ? **Le divin Maître veut que l'âme, s'élevant au-dessus de tout le créé, l'imité et pratique cette parole inspirée de l'apôtre des nations : 'En JESUS Christ il n'y a plus de distinction, ni de Juif, ni de Gentil, ni de libre, ni d'esclave, ni d'homme, ni de femme.'** C'est là être non seulement surnaturel, mais c'est ressembler à JESUS Christ. » (Ch. IX)

